

ANAMIRTA *Colebr.*

Flores dioici. MAS. Calyx-6-sepalus, serie duplici, extus bibracteolatus. Corolla nulla. Stamina in columnam centralem crassam apice dilatatam, coalita: antheræ columnæ apici adnatæ, biloculares, horizontaliter dehiscentes, loculis divaricatis apice contiguïs. FOËM. Flores ignoti. Pistilli 3. Drupæ 1-3, monospermæ. Semen hinc ad hilum altè excavatum. Albumen carnosum, conforme, pseudo-bilocellatum. Cotyledones planæ, tenuissimæ, divaricatæ. Radicula superiora. — Frutex volubilis glaber, cortice suberoso. Folia magna, late ovata, basi truncata, vel magis minusve cordata, acutiuscula, subcoriacea; juniora basi magis cordata, rotundiora, submucronata, tenuiora, sæpe plus minusve pubescentia. Racemî compositi, laterales vel axillares. Bracteæ tres ad basin pedicellorum caducæ.

*A. Cocculus* Wight et Arn. *Prod. Fl. penins. Ind. or. p.* 446.

*A. racemosa* Colebr. in *Linn. Soc. Trans.* 13. p. 66.

*Menispermum Cocculus* Linn. — Gärtn. *de Fr.* t. 70. f. 7 — Roxb. *Fl. Ind.* 3:

*M. heteroclitum* Roxb. l. c.

*M. monadelphum* Roxb. in *cat. merc. angl. Ind. or. tab.* 130.

*Cocculus suberosus*. DC, et forsan *C. orbiculatus*, *lacunosus*, ac *flaves-cens* ejusd. — Rheedii Rumphiiqûe icones pessimæ.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE III.

Fig. 1. Rameau de l'*Anamirta Cocculus* mâle de grandeur naturelle. — Fig. 2. Fleur mâle vue en dessus et en dessous. — Fig. 3. Fleur mâle plus développée. — Fig. 4. Drupes d'une fleur femelle dont deux sont coupées transversalement. — Fig. 5, 6. Fruit à deux et à une seule drupe. — Fig. 7. Graine. — Fig. 8. La même, coupée transversalement. — Fig. 9. Embryon.

DESCRIPTIONS et figures de six HYPHOMYCÈTES inédites à ajouter  
à la Flore française.

Par J. B. H. J. DESMAZIÈRES.

## NEMATOGONUM.

Flocci erecti aut decumbentes, simplices vel subramosi, septati et articulati; articulis remotis inflatis. Sporidia vage inspersa, nuda (absque appendiculo), simplicia (non septata), thallo non agglutinata.

NEMATOGONUM AURANTIACUM. — Thallo tenui effuso; floccis ferrugineo-aurantiacis; sporidiis concoloribus, ovalibus, circiter  $1/80$  millimetri longis. Habitat in ramis exsiccatis arborum emortuarum, in Gallia (v. v.).

Le *Nematogonium* se place dans l'ordre des Byssoidées, division des Sporotrichées, ou dans la première série des *Hyphomycetes* de Link, à côté des genres *Sporotrichum* et *Alytosporium*. Il se distingue du premier par ses flocons colorés, du second par ses sporidies libres, et de tous deux par les nodosités ou articulations renflées de ses filamens.

L'espèce charmante qui sert de type au genre que nous établissons, se développe en automne et en hiver sur l'écorce des branches sèches de plusieurs arbres. Nous l'avons souvent rencontrée sur des fagots exposés en meule à l'humidité de l'atmosphère. Elle croît aussi sur le bois mort dénudé, et c'est en cet état que nous en avons reçu un échantillon recueilli en Hollande par M. Splitgerber. Vus au microscope, ses filamens sont très gros et presque hyalins. Ses sporidies, assez nombreuses, ne paraissent pas toujours exactement ovales, et l'on remarque qu'elles sont quelquefois inégales en grosseur.

HELMINTHOSPORIUM CLAVARIARUM. — Floccis dense aggregatis, simplicibus, brevissimis, rectis, obtusis, septatis, nigris; sporidiis ad apices coacervatis, maximis, oblongis, uni vel biseptatis, pellucidis aut opacis.

Habitat super *Clavariam fuligineam* vivam, in Gallia boreali (v. v.).

Nous avons rencontré plusieurs fois cet *Helminthosporium*, en automne, dans les taillis des environs de Lille. Il recouvrait presque entièrement la surface de la *Clavaria fuliginea* vivante. Ses sporidies ellipsoïdes offrent deux ou trois loges, mais plus souvent on n'en trouve que deux formées par une cloison transversale très apparente. Les unes sont opaques, les autres sont presque hyalines et comme étranglées à la section des loges. Ces sporidies sont assez grandes relativement à la longueur et à la grosseur des filamens que l'on ne peut apercevoir sans le secours de la loupe.

L'espèce que nous publions ici forme le passage du genre *Helminthosporium* au genre *Diplosporium* par ses sporidies, la plupart à deux loges et toutes accumulées au sommet des filamens.

*BOTRYTIS GRISEOLA.* — Thallo denso, limitato, oblongo vel subgloboso; floccis hyalinis, griseo-pallidis, ramosis, intricatis; sporidiis globosis, albis. Habitat in cortice arborum, in Gallia (v. v.).

Nous avons souvent trouvé cette espèce en hiver sur des fagots réunis en meule. Ses petits boutons floconneux écartent en naissant les lèvres de l'épiderme qui les recouvre. Ils sont alors oblongs, mais ils deviennent ensuite presque globuleux et assez semblables, pour la grosseur et la forme, à ceux du *Botrytis lignifraga*. Leur couleur est d'un gris pâle, tirant légèrement sur le rosé. Les filamens qui les composent sont rameux, denses, très entrecroisés, hyalins, cloisonnés à de longs intervalles, et recouverts le long de leur sommet de sporules blanchâtres, exactement globuleuses, qui n'ont pas plus de  $\frac{1}{15}$  de millimètre de grosseur.

Nous avons étudié le *Botrytis griseola* sur le vivant, mais le temps nous ayant manqué alors pour en figurer les détails microscopiques, nous nous bornons à représenter cette espèce vue à l'œil nu (fig. 3), et à la loupe (fig. 3a).

*ASPERGILLUS CLAVATUS.* — Hyphasmate tenui; floccis sporidiferis albis, simplicibus, sursum incrassatis; sporidiis glaucis, globosis, in capitulum claviforme collectis.

Habitat in variis corporibus putrescentibus, in Gallia (v. v.).

Cette espèce, très élégante, forme de petites touffes cendrées ou glauques sur plusieurs substances putréfiées. Elle doit être placée à côté de l'*Aspergillus glaucus*, dont elle se distingue parfaitement par la réunion de ses sporidies en têtes allongées ou claviformes.

*VERTICILLIUM OCHRORUBRUM.* — Hyphasmate obsoleto; floccis sporidiferis aggregatis, ochrorubris; ramis patentibus, ternis, superioribus oppositis, brevibus; sporidiis minutissimis, globosis, concoloribus.

Habitat in ligno putrido, in Gallia; in Hollandia (Splitgerber).

Cette espèce, voisine mais très distincte du *Verticillium allochromum* de Corda, se développe sur le bois pourri, qu'elle recouvre d'une couche effuse de couleur orange rembrunie ou ferrugineuse et rougeâtre. Ses filamens denses et à peine visibles à l'œil nu, donnent naissance à quelques rameaux courts, ou-

verts, verticillés trois par trois inférieurement, et opposés dans le haut. Ces rameaux vont en diminuant de grandeur à mesure qu'ils approchent du sommet du filament, et chacun d'eux est terminé par une touffe de pédicelles, excessivement petits et ténus, portant des sporules globuleuses qui n'ont pas plus de  $\frac{1}{15}$  de millimètre.

*TORULA GRAMINIS.* — Cespitibus minutissimis, subrotundis ovalibusque, atrobrunneis; filamentis simplicibus, decumbentibus, opacis; articulis globosis dein deciduis.

Habitat in foliis aridis graminum, in Gallia boreali.

La *Torula Graminis*, que nous ajoutons à cette notice, a déjà paru dans nos *Plantes cryptogames de France*, et MM. Fries et Duby l'ont mentionné dans leurs ouvrages, d'après la description et les échantillons publiés par nous. Toutefois, nous avons pensé qu'il n'était pas inutile de donner ici une représentation exacte de cette espèce, parce qu'elle n'a pas encore été figurée.

Il n'est pas possible à la vue simple, et même à la loupe, de distinguer cette production des *Arthrinium caricicola* et *puccinioides* de Kunze, parce qu'elle se présente, comme ces deux plantes, sous la forme de petites pustules d'un noir mat et brun; mais au microscope on voit qu'elle en diffère considérablement: ce sont des filamens simples décumbans, opaques, formés de sporules ou articles parfaitement globuleux, de  $\frac{1}{15}$  de millimètre de diamètre environ, et qui se séparent facilement. Les derniers articles au sommet des filamens sont quelquefois plus petits que les autres. Nous avons trouvé cette espèce en mars et en avril sur les feuilles sèches des Graminées.

#### EXPLICATION DE LA PLANCHE II.

Fig. 1. *Nematogonum aurantiacum* de grandeur naturelle. a, quelques filamens et quelques sporules vus au microscope.

Fig. 2. *Helminthosporium Clavariarum*, couvrant la *Clavaria fuliginea* Pers. a, filamens et sporidies vus au microscope.

Fig. 3. *Botrytis griseola*, de grandeur naturelle. a. Touffe de filamens vue à la loupe.

Fig. 4. *Aspergillus clavatus* vu à la loupe. a, vu au microscope.

Fig. 5. *Verticillium ochrorubrum*, à la vue simple. a, quelques filamens vus au microscope.

Fig. 6. *Torula Graminis* de grandeur naturelle. a, filamens grossis.

## DESCRIPTION de plusieurs nouvelles espèces de Cryptogames découvertes par M. GAUDICHAUD dans l'Amérique méridionale,

PAR C. MONTAGNE, D. M.

M. Gaudichaud nous ayant confié le soin de revoir la partie cryptogamique de l'intéressante et nombreuse collection de plantes qu'il a faite pendant son dernier voyage au Brésil, au Chili et au Pérou, nous nous empressons de publier aujourd'hui le résultat de nos recherches et de nos travaux.

Parmi les Algues et les Champignons, que nous avons d'abord examinés, plusieurs offrent un grand intérêt, moins encore par leur nouveauté qu'à cause des observations importantes relativement à l'établissement des genres et des espèces dans ces plantes polymorphes, qu'ils nous ont donné occasion de faire, observations que nous exposerons plus tard avec quelque détail dans la publication que le savant voyageur prépare, et qui paraîtra dès que ses autres matériaux seront prêts.

En attendant ce travail, nous allons faire connaître par une courte description les espèces qui, autant que nous sachions, n'ont encore été publiées nulle part. On s'étonnera peut-être que sur 63 Algues nous ayons trouvé une seule Céramiée inédite, et sur 82 Champignons six espèces nouvelles seulement. Cet étonnement cessera bientôt si l'on considère que les pays visités par M. Gaudichaud ont été depuis quinze ans les localités du nouveau monde les plus fréquentées par les voyageurs naturalistes de toutes les nations, et que plusieurs ouvrages recommandables qui offrent les résultats de ces explorations, tels que l'élégante Hydrographie de *la Coquille*, par M. Bory de Saint-Vincent, le fascicule des Algues et des Lichens de la Flore du Brésil, par M. Martius, et l'*Eclogæ fungorum* du professeur Fries contiennent, décrites et figurées, plusieurs des espèces que nous avons retrouvées dans la collection soumise à notre examen, et abrégé de cette manière la longueur de notre travail.